

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ LINNÉENNE  
DE LYON.

---

*Année 1858.*

---

(NOUVELLE ÉDITION.)

---

TOME CINQUIÈME.



LYON.

IMPRIMERIE DE F. DUMOULIN, LIBRAIRE,  
rue St-Pierre, 20.

---

1858.

DESCRIPTION  
DE  
**QUELQUES HEMIPTÈRES**  
DE LA NOUVELLE CALÉDONIE ,

PAR  
**le P. A. MONTROUZIER,**  
MISSIONNAIRE  
DE LA SOCIÉTÉ DE MARIP.

---

**Scutellera Banksii** (Muhl.)

J'ai déjà décrit cette espèce dans mon Essai sur la Faune de Woodlark, où j'ai pu observer toutes les gradations par lesquelles elle passe du bleu au jaune, et me convaincre que les seuls caractères constants sont: 1<sup>o</sup> les pieds bleus; 2<sup>o</sup> la poitrine rouge. Mais ici j'ai fait une autre remarque: c'est que le plus souvent la femelle est entièrement bleue et le mâle jaune, quoique l'on trouve fréquemment réunis ensemble des individus avec toutes les nuances diverses de l'une et l'autre couleurs. Cette espèce, fort commune ici comme à Woodlark, se trouve aussi à l'île des Pins et dans les îles au nord de la Nouvelle Calédonie, sur les *hibiscus*.

**Scutellera geophila** (Muhl.)

En ovale raccourci. Grise, avec une foule de petits points bruns. Corselet muni de deux petites épines en avant par dessous. Écusson échancré sur les côtés.

La tête est assez saillante, presque aussi large à la partie antérieure qu'à la base, fendue en deux en avant, chagrinée. Les yeux saillants, arrondis, forment avec elle une sorte de croix. Les antennes, médiocres, ont le premier article épais, le second très-court, les troisième et quatrième égaux entre eux, au moins aussi longs que les deux précédents pris ensemble, le dernier en massue allongée. Le corselet est divisé par deux sillons transversaux en deux parties distinctes. La première, triangulaire, chagrinée, offre à la base deux petits mamelons cerclés par un sillon lisse, et au sommet, en dessous, deux épines qui protègent les yeux. La seconde, en carré long transversal, se termine latéralement en angle mou de la couleur générale du corps. L'écusson n'atteint pas l'extrémité des élytres et a les côtés échancrés de manière à n'en pas recouvrir la partie coriace. Il porte une côte élevée longitudinale, offre quelques dépressions mal déterminées et quelquefois trois points blancs à la base. Les ailes sont blanches, transparentes, sauf la partie coriace des élytres qui est grise pointillée de brun. Le dessus du corps et les pattes sont noirs.

Longueur du corps 0<sup>m</sup>.007. Largeur 0<sup>m</sup>.004.

Odeur désagréable très-pénétrante. Se trouve toujours à terre, habituellement sous les végétaux en décomposition. Nord de la Nouvelle-Calédonie. L'échancrure des côtés de l'écusson qui laisse à nu la partie coriace des élytres ne serait-elle pas un caractère suffisant pour séparer cet insecte des vrais Scutellères et en faire un genre nouveau?

***Brechyplatys Vanikorensis* (POISDUVAL.)**

La description donnée par M. Poisduval nous paraît complète, sauf l'indication de la taille qui manque.

Longueur du corps 0<sup>m</sup>. 005. Largeur 0<sup>m</sup>. 004.

La forme de cet insecte est vraiment insolite. La tête ne s'avance pas en pointe. Elle a quelque chose du faciès de la *Scutellera pagana*. Est commune aux environs de Sydney sur les *Dodonaea*, et ainsi se trouve établi, pour les formes extérieures du moins, le passage entre les *Scutellera* de Lamarck et les *Brachyplatys* de Serville.

Se trouve, comme le précédent, sous les végétaux en décomposition. Nord de la Nouvelle-Calédonie.

#### GENRE *GEOCRISA* (Mun.)

Ce genre, que je crois devoir établir pour deux *Géocoris*, à quatre articles seulement aux antennes, mais bien distinctes des *Tesseratomes* en ce que la plaque sternale ne se prolonge pas en pointe entre les hanches, est ainsi caractérisé :

Quatre articles aux antennes, dont le second est le plus long, et après lui le quatrième. Tête médiocre, non avancée en pointe ; yeux saillants, atteignant le corselet. Deux ocelles très-distants l'un de l'autre, assez rapprochés des yeux. Corselet transversal, élargi en arrière. Écusson triangulaire, grand, pointu. Partie coriace des élytres de beaucoup plus grande que la partie membraneuse. Jambes épineuses. Corps assez aplati.

Vit toujours à terre, sous les plantes, les végétaux en décomposition, et répand une odeur très-fétide.

#### *Geobla numecasis* (Mun.)

Ovalaire, offrant sa plus grande largeur vers les trois cinquièmes de sa longueur. D'un noir bronzé en dessus, avec la partie coriace des élytres brune, à reflets violâtres.

Longueur 0<sup>m</sup>. 009. Largeur de l'extrémité de l'abd. 0<sup>m</sup>. 006.

La tête est lisse, arrondie et étroitement rebordée en devant, où elle présente quelques poils; rayée de deux sillons longitudinaux n'atteignant pas le vertex. Les antennes médiocres, brunes, avec la base et la seconde moitié du troisième article et la totalité du quatrième, d'un flave testacé, ont le premier article très-court: le second, plus long, graduellement et faiblement plus gros vers l'extrémité: les troisième et quatrième ovalairement allongés. Les yeux sont bruns et les ocelles roussâtres. Le corselet, d'un noir bronzé, avec un étroit rebord latéral flave, est lisse; marqué d'une rangée irrégulière de points près de son bord extérieur, sur les deux tiers de sa partie médiaire; noté, vers les trois cinquièmes de sa longueur de points disposés en rangée transversale plus ou moins interrompue dans son milieu, et après lesquels se trouvent d'autres points irrégulièrement placés: marqué enfin de points irréguliers près de la moitié antérieure de son bord externe. L'écusson est obtriangulaire, subsinné près de son extrémité: d'un noir bronzé: lisse à sa base, et marqué, sur le reste de sa surface, de points irrégulièrement disposés. La partie coriace des élytres est plus finement et plus densément ponctuée; la partie membranuse est d'un blanc flavescent maculé de taches d'un brun violâtre. Les ailes sont blanches. Le dessous du corps est d'un bronzé luisant. Les cuisses, graduellement plus longues des premières aux dernières, sont brunes. Les jambes, d'une teinte moins obscure, sont fortement épineuses: les antérieures sont élargies vers l'extrémité, et les postérieures, échancrées en dessous à la base.

Insecte dont je ne possède qu'un seul échantillon et que j'ai trouvé à Numea, sur le bord de la mer, sous une tétragone.

**Geobia fallax** (Mim.)

Je place cet insecte dans mon genre *Geobia*, quoiqu'au premier coup-d'œil il paraisse avoir cinq articles aux antennes, parce qu'un examen plus sérieux fait voir que le second article n'offre sur le milieu qu'un léger rétrécissement, bien distinct des divisions profondes qui séparent les autres articles. Du reste il a le faciès et l'habitat du précédent et ne peut en être séparé.

Noir brillant. Yeux rouges. La tête est lisse, rebordée. Vue par dessus, elle forme un segment de cercle régulier. Les yeux sont saillants. Le corselet, lisse, offrant quelques poils, vu au microscope, est transversal, de la largeur des élytres, légèrement convexe. L'écusson, très-finement rugueux, est grand, échancré sur les côtés vers l'extrémité, et offre au dessus de la pointe un sillon assez large, mais peu profond. Les élytres sont finement pointillées. La partie coriace au moins deux fois plus grande que la membraneuse. Celle-ci blanchâtre à reflets violets. Les antennes sont composées d'articles fusiformes, sauf le dernier qui est en massue, couvertes de poils serrés bien visibles à l'aide de la loupe. Le dessous du corps est noir, moins brillant que le dessus. Les pattes sont toutes couvertes de longs poils; les jambes antérieures sont un peu dilatées au bout. Les suivantes vont graduellement en s'allongeant.

Le corps est ovale aplati.

Longueur 0<sup>m</sup>.004. Largeur 0<sup>m</sup>.0025.

Se trouve communément à l'île d'Art et à Balade, sous les végétaux en décomposition : répand une odeur des plus pénétrantes.

**Pentatoma Rey** (Mull.)

Couleur de chocolat, avec le bout de l'écusson jaune. Abdomen jaune annelé de noir par dessus. Jaune foncé par dessous. Poitrine brun mat. Antennes noires, dernier article jaune foncé. Pattes *idem*. Très-rugueuse. Élytres dépassant un peu l'abdomen.

Longueur 0<sup>m</sup>. 018. Largeur 0<sup>m</sup>. 012.

La tête saillante, comme dans les vrais *Halys* de Fabricius, est carrée antérieurement, presque aussi large par devant qu'en arrière, légèrement rebordée, avec une crête longitudinale sur le milieu, et de chaque côté de cette petite crête un sillon qui, en se prolongeant, partage en deux le bord antérieur; criblée de points noirs. Les antennes ont les articles graduellement plus longs, aplatis. Les yeux, gros, saillants, jaunes font une échancrure profonde à la tête, et sont bordés au côté interne par un petit espace lisse. Le corselet, convexe, transversal, a les côtés antérieurs légèrement échancrés, se termine latéralement en angle mousse et forme postérieurement un arc de cercle régulier, criblé de points noirs. L'écusson, grand, triangulaire, légèrement échancré avant l'extrémité, a le bout arrondi et est pointillé comme la tête et le corselet. Aux deux angles antérieurs on aperçoit une tache d'un vert foncé brillant. Les élytres plus finement pointillées que le reste du dessus du corps, ont la partie membraneuse assez grande, égalant les deux tiers de la partie coriace, dépassant un peu l'abdomen. Le dessous du corps est lisse et n'offre rien à noter. Les pattes sont presque grêles.

Cette espèce, dont je n'ai encore trouvé qu'un individu, habite les bois de Balade. Elle a de grands rapports avec une espèce australienne que m'a communiquée le conservateur du

Museum de Sydney. Je l'ai dédiée au savant collaborateur de M. Mulsant, dans l'Essai d'une division des derniers Mélasomes, M. Cl. Rey.

**Pentatoma inconspicua** (Mim.)

Rugueuse ; d'un flave livide ; marqué de points bruns , rapprochés sur l'écusson , les élytres , le corselet , et presque contigus sur la partie antérieure de celui-ci et sur la tête , qui , par-là , paraissent presque noires. Dessous du corps ponctué , d'un brun noir , avec quelques taches d'un flave testacé , sur la poitrine. Abdomen imponctué , d'un flave livide sur son disque et sur son pourtour.

Longueur, 0<sup>m</sup>.011. Largeur, 0<sup>m</sup>.006.

La tête est allongée, un peu rétrécie et arrondie en devant, à peine relevée sur les côtés, et offrant du côté interne des yeux un espace imponctué. Les yeux sont saillants. Les antennes ont leur premier article le plus court : les autres graduellement plus longs ; pubescents ; les premiers articles sont bruns ou brunâtres ou même d'un flave livide ; le dernier est de cette dernière couleur dans sa première moitié , et brun dans la seconde. Le corselet est subsinué d'avant en arrière jusqu'à ses angles latéraux , qui sont saillants , mais non épineux ; il est tronqué à la base , rugueux et fortement ponctué. L'écusson est grand , obtriangulaire , sinué près de l'extrémité , qui est entière : fortement ponctué , plus rugueux à sa base. La partie coriace des élytres est à peu près deux fois aussi longue que la membranense. Les pattes sont d'un flave livide , ponctuées de brun ou de noir.

Espèce commune à Balade , dans les herbes , à terre , sous les végétaux en décomposition.

**Pentatoma Perroudi** (Muir).

Verte, avec les côtés de la tête et du corselet et une tache bordant la partie coriace des élytres, rouges ; un trait blanc sur les élytres.

Longueur 0m.007. Largeur 0m.004.

La tête triangulaire, à base large, à sommet pointu, offrant deux sillons profonds à la partie antérieure, à l'espace compris entre ces sillons, plus le vertex, d'un vert glauque. Le reste est rouge. Les yeux sont saillants. Les antennes ont les articles arrondis, allant progressivement en s'allongeant. Le corselet, transversal, rugueux, échancré aux côtés antérieurs, ayant les angles latéraux un peu obtus, convexe, a une bordure étroite en avant, une autre ligne parallèle à cette bordure et un trait longitudinal, d'un vert clair. Le limbe est vert glauque, les angles latéraux sont largement bordés de rouge. L'écusson, médiocre, à pointe entière, très-finement rugueux, est vert, avec une ligne longitudinale d'une teinte plus claire et l'extrémité bleuissant un peu. La partie coriace des élytres, presque double de la membraneuse, très-finement rugueuse, est verte, avec un trait blanc arqué qui n'atteint pas le bord externe et vient se rendre à l'interne, à la hauteur de l'écusson ; elle est séparée de la partie membraneuse par une lisière rouge. La poitrine et les pattes sont d'un vert glauque. L'abdomen, d'un vert jaune.

Petite mais charmante espèce, rarissime à Balade même et que je n'ai point trouvée ailleurs. Je l'ai dédiée à M. Perroud, un des entomologistes distingués, à qui je dois des remerciements pour les soins qu'il a mis à revoir et mettre en ordre mes notes sur l'entomologie de Woodlark.

**Acauthidium punctatissimum** (Mun).

Flave, mais criblé de points bruns, qui le font paraître de cette dernière couleur, avec une ligne lisse et flave longitudinalement prolongée sur la partie médiane de la tête et du corselet; orné d'une tache d'un blanc sale ou flavescent, assez grande, en losange, sur chaque élytre, près de l'extrémité de l'écusson. Dessous du corps d'un brun noir; l'abdomen ayant son bord externe et deux bandes longitudinales flaves: ces bandes, situées, une de chaque côté de la partie médiane, sont convergentes d'avant en arrière et se réunissent postérieurement. Les pattes sont brunes avec les tarsi flaves.

Longueur, 0<sup>m</sup>. 018. Largeur, 0<sup>m</sup>. 01.

La tête est très-allongée, une fois plus longue que large, presque parallèle, rétrécie en triangle à son extrémité, criblée de gros points en dessus et en dessous. Yeux très-saillants. Les antennes, à articles cylindriques, vont progressivement en s'allongeant. Le corselet est élargi en ligne un peu arquée, sur la moitié, environ, de la longueur de ses côtés, puis fortement élargi en angle ouvert, ou comme échancré, jusqu'à ses angles latéraux, qui sont aigus, un peu relevés, mais non épineux; tronqué à la base; criblé de gros points bruns, excepté sur son bord antérieur et sur sa ligne médiane. L'écusson est à peine plus long que la moitié des élytres: obtriangulaire, sinué près de son extrémité qui est entière; criblé de gros points; creusé d'une fossette noire, à chacun de ses angles antérieurs; offrant sur sa ligne médiane une surface d'un rouge brun, élargie en devant, graduellement rétrécie jusque vers l'extrémité qui est d'un blanc flave. La partie coriace des élytres est marquée de gros points, maculée de blanc sale et

ornée de la tache de même couleur, ci-dessus mentionnée. La partie membraneuse est brune. Le bord supérieur de l'abdomen est denté, d'un blanc flave maculé de brun et ponctué. Le bec est prolongé jusqu'à l'avant dernier arceau de l'abdomen. Le dessous du corps est ponctué sur la poitrine, pointillé sur les côtés du ventre, et imponctué sur le reste. Le ventre est creusé d'une gouttière pour recevoir le bec.

Cette espèce a les plus grands rapports avec mon *Acanthidium foetidum*, mais la coloration est différente. Excessivement commune à Balade dans les bois.

#### ***Acanthidium cinctum* (Mun).**

Couleur de chocolat, avec le bout de l'écusson et la bordure externe de la partie coriace des élytres, d'un jaune pâle.

Longueur 0<sup>m</sup>.015. Largeur 0<sup>m</sup>.007.

La forme est élancée, gracieuse. La tête en carré long, abstraction faite des yeux, échancrée à la partie antérieure, est marquée de deux petits sillons longitudinaux et de deux lignes brunes. Les antennes ont les articles cylindriques : le premier le plus court, le 4<sup>e</sup> le plus long, les autres à peu près égaux. Le corselet, rugueux, échancré et légèrement dentelé sur les côtés antérieurs, a les angles latéraux terminés par une épine noire assez forte, échancrée près du sommet, perpendiculaire à l'axe du corps, unis par une côte transversale. L'écusson, à sommet arrondi, échancré près de la pointe, est aussi rugueux. La partie coriace des élytres, assez étroite, est finement pointillée, guère plus longue que la membraneuse. Celle-ci, enfumée, dépasse l'abdomen. Le dos, qui n'est pas entièrement couvert par la partie coriace des élytres, est noir, avec les côtés relevés, bordés de brun. Le dessous du corps et les pattes sont de la couleur générale de l'insecte.

La femelle est semblable au mâle, en tout, mais elle n'a pas le bout de l'écusson et la bordure des élytres, jaunes. Se trouve à Balade. Fort rare.

**Acanthidium armigerum** (Mbl.)

Vert, avec la tête et la partie antérieure du corselet largement marbrées de rouge de sang. Les élytres, la poitrine et l'abdomen bordés de la même couleur. Quatre fortes épines au bout de l'abdomen.

Longueur 0<sup>m</sup>. 01. Largeur 0<sup>m</sup>. 006.

La tête est triangulaire, avec la partie antérieure arrondie, très-finement rugueuse, avec un sillon longitudinal sur le sommet, peu marqué. Les yeux ne saillent pas hors du triangle qu'elle forme. Les antennes, cylindriques, ont les articles, sauf le premier, à peu près égaux. Le corselet, couvert de points enfoncés, transversal, convexe, arqué à la base, a les angles latéraux terminés par une épine recourbée en arrière. L'écusson, pointillé, a le sommet entier, pointu. Les élytres dépassent l'abdomen ; leur partie coriace est couverte de petits points enfoncés. L'abdomen est coupé carrément, avec deux épines presque égales, droites de chaque côté. Les pattes sont vertes.

Cette espèce rarissime se trouve à Balade. Je ne me la suis procurée qu'une seule fois. Je l'ai prise sur un *Melaleuca leucodendron*. J'ai aussi trouvé une fois un *Acanthidium* que j'ai pris pour sa femelle. Il est un tiers plus grand, est tout vert, et a le bout de l'écusson un peu carré, légèrement échancré au milieu. Il a les plus grands rapports avec mon *A. pungens*.

**Noematopus profanus** (FABR.)

Semblable en tout à celui que j'ai décrit parmi les insectes de Woodlark.

**Anisoseclis bidentatus** (MIBI.)

Même observation que pour le précédent.

GENRE **ALYDUS** (LATR.), **ASTACOPS** (BOISDUVAL).**Alydus curvidens** (MIBI.)

Brun noir, avec une ceinture blanche embrassant la poitrine et l'abdomen. Cuisses postérieures armées chacune de quatre dents recourbées en arrière.

Longueur 0<sup>m</sup>,009 sans comprendre les antennes.

La tête est triangulaire, allongée, pointue au sommet, avec une petite dent de chaque côté. Les yeux très-gros et très-saillants font qu'elle est à sa base beaucoup plus large que le corselet. Les ocelles sont placés sur le milieu du vertex, un peu écartés l'un de l'autre. Les antennes, égalant en longueur les deux tiers du corps, ont le dernier article très-grand, plus long que les deux précédents réunis. Le corselet, à peine plus étroit en avant, relevé en arrière et ayant les angles postérieurs aigus, est rugueux comme la tête. L'écusson est grand, avec la pointe blanche. Les élytres, comme l'abdomen, sont un peu échancrées sur les côtés, ce qui les fait paraître dilatées à l'extrémité. Leur partie coriace est étroite, allongée, un peu plus claire sur les côtés externes. La partie membraneuse est enfumée. Les pattes sont grêles, les cuisses postérieures médiocrement renflées, légèrement granuleuses et pubescentes, avec quatre épines au côté inférieur, dont la première plus petite, les autres à peu près de

même grandeur, également espacées. Les jambes postérieures sont arquées.

Cette espèce se trouve à terre, sous certaines légumineuses du genre *Phaseolus*. Depuis que nous avons introduit ici les haricots d'Europe, on la voit fréquenter cette plante de préférence. J'ai observé la même chose à Woodlark pour l'*Alydus annulicornis* de M. Boisduval et les Altises qui ici couvrent souvent les *cyllus* indigènes, les quittent pour se porter sur les fleurs de la vigne que nous avons importée.

***Lygæus pulchellus.*** (MIBI.)

Petit, ovale, rouge brûlé, avec des taches jaune métallique presque dorées.

Taille 0<sup>m</sup>, 005.

La tête est courte, triangulaire, pointue. Les articles des antennes diffèrent peu en longueur. Les ocelles sont écartés. Les yeux médiocres. Le corselet, trapézoïde, convexe, séparé en deux par un sillon transversal, a la première partie entièrement rouge brûlé, sauf les côtés qui sont bordés de jaune. La seconde, rouge avec quatre lignes jaunes longitudinales. Les cuisses antérieures sont renflées.

***Lygæus bi-guttatus*** (MIBI.)

Petit, noir. Deux taches blanches vers l'extrémité des élytres. Cuisses antérieures dentées.

La tête est triangulaire, médiocre, très-légèrement convexe. Les antennes, coudées, ont le premier article épais, court, noir; les deuxième et troisième à peu près égaux, roux; le quatrième presque aussi long que les précédents, noir, annelé de blanc à sa base. Les yeux sont saillants. Le corselet trapézoïde est convexe. Les élytres planes. Les cuisses anté-

rieures sont armées de six épines, renflées, et les jambes de la même paire offrent aussi une petite dent.

Cette espèce, qui répand une odeur fétide et pénétrante, se trouve sous les touffes d'herbes où elle court avec tant d'agilité qu'il est difficile de la saisir. Ile d'Art.

Je crois avoir décrit de Woodlark une espèce très-voisine.

#### **Lygaeus dichroa** (Mun.)

Noir, avec le limbe et les côtés de la tête, les bords du corselet et une ligne longitudinale, le bout de l'écusson, tout le bord interne et la première moitié du bord externe de la partie coriace des élytres, enfin une tache allongée oblique qui unit ces deux bords, d'un rouge de sang. Poitrine noire, avec des taches rouges sur les côtés. Abdomen noir, avec les premiers segments annelés de rouge et couverts d'une pubescence blanchâtre. Pattes et antennes noires.

Taille 0,04.

La tête est triangulaire, à sommet aigu. Les yeux sont médiocres, les ocelles très-éloignés l'un de l'autre : le second article des antennes est allongé, le quatrième un peu renflé. Le corselet, trapézoïde, méplat, un peu inégal : l'écusson triangulaire, à sommet aigu, avec une petite bordure luisante. La partie coriace des élytres n'est pas beaucoup plus grande que la membracuse. Les pattes sont à peu près égales.

Se trouve à Art sur les malvacées.

#### **Aradus dichroa** (Mun.)

Petit, noir, avec la bordure de la partie coriace des élytres, rougeâtre, rugueux, parallèle, avec le corselet marqué d'un sillon transversal, et la tête munie d'une petite corne dirigée en avant.

La tête est triangulaire, munie d'une corne un peu bifide, s'avancant au dessus d'elle entre les antennes, et d'une pointe également dirigée en avant derrière chacune de ces dernières. La base est coupée carrément. Le premier article des antennes est gros, le troisième et le quatrième sont les plus longs. Le deuxième est le plus court et le moins épais. Le cou est allongé, triangulaire. Le corselet, plus étroit en avant, transversal, est partagé par un large sillon en travers. L'écusson, grand, triangulaire, est divisé en quatre triangles, dont les deux intérieurs les plus grands, par trois côtes assez élevées partant de la base et se rendant au sommet. Les élytres, qui n'atteignent nulle part les bords de l'abdomen, ont la partie coriace très-petite. Les ailes sont bleuâtres. L'abdomen, qui est allongé, parallèle, arrondi au bout, présente à l'extrémité trois dents obtuses dont l'intermédiaire la plus grande. Le dessous du corps est finement pointillé ainsi que les pattes; et noir comme le dessus.

Taille 0m, 004.

Se trouve à Art sous les écorces: répand une odeur fétide.

#### GENRE **AMICROPS** (Mm).

Le nouveau genre que je propose peut être ainsi caractérisé. Faciès des *Lygées*. Corps caréné en dessous, méplat en dessus. Tête triangulaire, très-petite. Antennes de quatre articles, dont les deux intermédiaires égaux entre eux, sont deux fois plus longs que le premier et le dernier: celui-ci nullement renflé au bout. Yeux grands, pas d'ocelles. Corselet en trapèze. Écusson médiocre. Pattes grêles. Ce qui distingue nettement les *Amierops* des *Lygées*, c'est l'absence des ocelles.

**A casuarina** (Mun.).

Longueur 0<sup>m</sup>,004.

Tête très-pointue, fauve, lisse. Corselet une fois plus large au bord postérieur qu'à l'anérieur. Un peu convexe, fauve, avec les côtés et la base bruns. Écusson lisse, pointu, triangulaire, brun, avec les côtés fauves. Ailes et élytres plus longues que l'abdomen : partie coriace des dernières, brunes. Partie membraneuse couleur de fumée. Ailes irisées. Poitrine, abdomen et pattes, fauves. Antennes presque aussi longues que le corps, annelées largement de noir et de blanc.

Insecte fort rare qui se trouve à Art sur les *Casuarina*.

**Scutellera arrogans** (Mun.)

Grande; d'un bleu violet avec des bandes transversales pourpre.

Longueur 0<sup>m</sup>,022. Largeur 0<sup>m</sup>,011.

La tête, triangulaire, pointue, très-finement pointillée, munie de deux sillons longitudinaux, est d'un bleu violet, avec la pointe d'un vert métallique. Les yeux saillants sont contigus au corselet, les ocelles très-petits. Les antennes noires ont les articles séparés par un étranglement bien marqué, aplatis, et le troisième muni d'une fossette longitudinale. Le corselet, légèrement échanuré sur les côtés latéraux-anérieurs, élevé vers la base, coupé presque carrément au bord postérieur, très-finement pointillé, est d'un bleu violacé. L'écusson allongé, arrondi et entier au bout, convexe, finement pointillé est d'un pourpre foncé, avec deux larges bandes transversales, et le bout d'un bleu violacé. La partie coriace des ailes supérieures, de la même couleur mais plus foncée, s'étend très-

loin au côté extérieur. La partie membranuse est très-obs-  
cure. Le rostre dépasse de beaucoup la dernière paire de  
pattes ; il est noir. Les pattes, la poitrine et l'abdomen. sont  
d'un bleu métallique, sauf le dernier segment de celui-ci qui  
est rouge. Il dépasse un peu l'écusson.

Comme forme, cette magnifique espèce se rapproche de  
ma *S. splendida*. Espèce rare. Se trouve à Art.

**Scutellera artensis** (Mm.)

Grande. jaune, marbrée ou pointillée de brun.

Longueur 0<sup>m</sup>,015. Largeur 0<sup>m</sup>,009.

Forme damassée de la *S. Banksii* (Mm.). La tête est trian-  
gulaire, à sommet obtus, lisse, marquée de deux sillons lon-  
gitudinaux ; jaune, tachetée de noir entre les deux sillons,  
quelquefois en dehors, avec les bords luisants. Antennes  
brun roux, à articles cylindriques. Corselet à bords latéraux  
très-entiers : latéraux-postérieurs échancrés, à angles latéraux  
mousses, à bord postérieur en arc de cercle ouvert en avant,  
uniformément convexe, avec les côtés jaune d'ocre et le limbe  
jaune clair marbré et ponctué de brun. Écusson ne couvrant  
pas tout à fait les ailes sur les côtés, convexe, arrondi et  
très-entier au bout, jaune clair marbré et ponctué de brun.  
Partie coriace des ailes supérieures noire, bordée de jaune  
d'ocre à l'extérieur : partie membranuse diaphane. Pattes  
noir bronzé. Côtés de la poitrine noir mat. Contour des der-  
niers segments de l'abdomen, brun luisant : le reste jaune  
pâle. Rostre ne dépassant pas la dernière paire de pattes,  
logé dans un sillon dont les bords élevés forment une dou-  
ble carène.

Vit à Art sur le *Ceanotus capsularis*.

Var. 1. Tête, corselet et écusson entièrement jaune pâle.

Var. 2. id. id. id. presque entièrement noirs.

Le seul caractère, pris de la coloration, qui soit constant, c'est la bordure du corselet et de la partie coriace des élytres qui est toujours jaune d'ocre. Cette espèce et la précédente me semblent pouvoir être prises pour types d'une division assez naturelle des *Scutellera*. La forme élancée de l'une, ramassée de l'autre ; les antennes aplaties chez celle-la, arrondies chez celle-ci ; le rostre assez court de la première, très-long de la seconde ; la tendance enfin de l'une à varier sa coloration, celle de l'autre à la garder uniforme, ne sont-elles pas des raisons suffisantes pour créer au moins deux sous-genres ?

---